Africains en BTSA et en service civique dans des établissements agricoles pendant le confinement

Si toutes les mobilités sont pour l'instant annulées ou reportées à cause de l'épidémie de COVID-19, une douzaine de jeunes africains continuent leur service civique dans plusieurs établissements agricoles et autant d'étudiants suivent leurs cours de BTSA tout en respectant les règles du confinement imposées par le gouvernement. Voici un tour d'horizon de leur vie en France.

Au LEGTA d'Auzeville (31), les Burkinabè Safiata et Adama poursuivent leurs missions liées à l'apiculture et au maraîchage. Les matinées se passent à la miellerie et les après-midi au potager :







Ces activités leur permettent de bien vivre leur confinement, d'autant plus qu'ils habitent une grande maison sur le vaste terrain de 10 ha du lycée. Et ils sont en contact téléphonique quasi quotidien avec leur tuteur, qui leur permet aussi d'utiliser une fois par semaine le téléphone du lycée pour appeler leurs familles au Burkina Faso.

Au LPA de Château-Gontier (53), Arthur, Ivoirien, continue son travail sur les insectes tandis que Jemima, Béninoise, ne pouvant poursuivre en cette période sa mission au Refuge de l'Arche (protection des animaux sauvages en captivité), travaille le matin à l'animalerie du lycée. Tous deux gardent le moral, confinés au lycée, comme l'un de leurs tuteurs, chef de l'atelier piscicole.

Au LPA de Vire (14), les Ivoiriens Chimène et Ernest sont en contact téléphonique très régulier avec leur tuteur et vont bien. Leurs activités d'ECSI sont annulées ou reportées mais ils assurent la traite en alternance avec le chef d'exploitation et le vacher, assistés du proviseur adjoint :





Ils ne se sentent pas isolés dans la mesure où le personnel de direction se montre très présent, logeant aussi sur l'établissement.

Il en va de même pour leurs compatriotes Oumar, au LPA de Velet (71) et Krystelle, au LEGTA de La Roche-sur-Yon (85). Cette dernière continue à travailler un peu sur l'exploitation (maraîchage bio) et apprend à conduire le tracteur et aussi à faire du vélo ; elle travaille sur son rapport de stage et profite des installations sportives. Elle a des contacts avec les personnels logés et confinés au lycée qu'elle croise ici et là, sans négliger les gestes barrières. Le chef d'exploitation notamment assure les courses, pour elle et pour Saadia, service civique marocaine.

Ranto, service civique malgache au LEGTA de Pau (64), lui, ne loge pas au lycée mais dans un foyer de jeunes travailleurs, où il tente de s'occuper au mieux, ayant forcément mis entre parenthèses sa mission de service civique.

Quant à la Sénégalaise Mbacké, elle devait terminer sa mission de service civique à l'EPLEFPA de Montmorot (39) le 28 mars. Mais en accord avec sa tutrice, son ONG d'origine (Nebeday) et France Volontaires, elle a pu rentrer prématurément dans son pays. Désormais au Sénégal donc, elle s'impose un confinement de quatorze jours minimum et garde un très bon souvenir des quelques mois passés en France.

Enfin, les Béninois Kévin et Flavien ont préféré, dès

l’annonce de la fermeture de l’établissement, quitter le LEGTA Le Chesnoy (45) pour passer ce temps de confinement chez leur ami tarn-et-garonnais, agriculteur retraité membre de l’association CUMA-Bénin, qui les a déjà accueillis pendant les vacances scolaires. Ils sont heureux et ne s’ennuient pas, dans un large espace rural où ils effectuent diverses tâches leur permettant d’utiliser quelques machines :







En outre, pour les étudiants africains en BTSA, la situation est quelque peu différente de celle des services civiques étant donné qu’ils ne sont pas logés dans les lycées et qu’il leur faut suivre les cours à l’instar de leurs camarades de classe.

Au LEGTA de Limoges (87), Athène et Pathé, Sénégalais en BTSA TC, se portent bien et se débrouillent pour suivre les cours à

distance, dotés d'ordinateurs pour recevoir les cours et exercices d'application via Pronote. Néanmoins ils disent vivre difficilement le confinement qui les isole davantage qu'en temps normal.

Bamba, Aïcha et N'gone, les trois Sénégalais en BTSA APV au LEGTA de Châteauroux (36) bénéficient comme leurs camarades de la continuité pédagogique mise en place par l'établissement, à travers une liste Snapchat et via Pronote. Bamba en témoigne : « Je suis actuellement chez l'oncle d'une camarade de classe, je suis dans de très bonnes conditions pour cette période de confinement. Et pour les cours nous discutons souvent avec nos professeurs par mail ou par réseau social pour des exercices ou conseils. »

C'est ce que l'on retrouve dans les propos d'Agathe, Sénégalaise en BTSA ACSE au LEGTA de Figeac (46) : « Je me porte bien. Nous poursuivons nos cours en ligne et restons en contact avec l'établissement via pronote. Tout se passe bien pour l'instant. » Et son camarade Bra de renchérir : « On essaie de suivre nos cours à distance parfois avec certaines difficultés de débit d'Internet mais on s'adapte. Être seul dans un appartement c'est un peu difficile mais on s'occupe pour combler le vide. » Inquiet par rapport à ses revenus quand le McDo où il travaille après les cours a fermé, il se trouve désormais rassuré par la possibilité de bénéficier du chômage partiel. Et il envisage par ailleurs de se faire embaucher par un agriculteur pour les deux semaines de vacances à venir.

Les jeunes africains en service civique et en BTSA sont donc en bonne santé ; la continuité de l'accueil est assurée pour eux, grâce à l'attention des tuteurs, enseignants et personnels de direction (chefs d'établissement, d'atelier, d'exploitation) qui veillent à l'organisation de l'activité ou au suivi pédagogique comme au confort de la vie quotidienne. Tous contribuent à la lutte collective contre le COVID-19 en respectant au mieux le confinement.

Contacts :

Vanessa FORSANS, Jean-Roland ARBUS, co-animateurs du réseau Afrique de l'Ouest, vanessa.forsans@educagri.fr, jean-roland.arbus@educagri.fr

Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI-DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr